

10 mai — 30 juin

# L'intrigue se cherche dans le dénouement de son nœud

dossier de presse

Doriane Souilhoj

Douglas Morland

Commissaire invitée: Francesca Zappia

Une proposition de la compagnie, lieu de création, dans le cadre de la saison culturelle « *Quel Amour!* » - MP2018, avec le soutien de l'Institut Français - Ville de Marseille, Glasgow City Council, Fluxus Arts Projects, Marseille Expos, Printemps de l'art contemporain et Cove Park.



*L'intrigue se cherche dans le dénouement de son nœud* est l'écriture collaborative d'une exposition qui prend corps à partir d'une conversation entre les artistes et la commissaire et qui rend compte pas à pas de ses propres conditions d'évolution et d'existence. Empruntant le vocabulaire théâtral, le titre du projet délimite un cadre critique de travail qui rend compte du processus de méta-crédation de l'exposition.

Dans le lexique du théâtre, le nœud est ce moment où confluent tous les éléments de l'intrigue, le suspense d'un dénouement inconnu à venir, un entremêlement créatif qui impulse la réalisation de l'action finale. Dans *L'intrigue se cherche dans le dénouement de son nœud*, le nœud symbolise les dés jetés par les échanges entre les artistes, les pistes de travail et d'orientation du projet, l'exposition en train d'écrire son intrigue en dénouant les tensions créatrices et collaboratives dans la réalisation de nouvelles pièces. Toute une série de réflexions nourrit ce projet d'une certaine théâtralité : la sonorité du langage et de l'objet, la performativité, la mise en scène, l'interprétation ...

*L'intrigue se cherche dans le dénouement de son nœud* se manifeste sous la forme d'une publication et d'une exposition. La publication montre l'« atelier des idées » de Doriane et Douglas, un atelier qui s'est enrichi au cours d'une résidence croisée entre Marseille et Glasgow et par une « transmission » à distance d'idées, de documentation, de croquis. Le journal reparcourt leurs conversations, et dévoile, petit-à-petit, les fils qui viendront tisser l'exposition. Parmi ces fils, l'idée même de l'échange, de la communication entreprise à distance entre deux artistes issus de pays et langues différentes, a donné corps à l'écriture du projet. Les conversations

des artistes ont évolué autour de la structure du langage, parlé, corporel ou transmis par différentes technologies, des interférences et incompréhensions en acte entre différentes langues et des possibilités créatrices de ces mésententes. Ils ont analysé la structure du langage autant que les voiles culturels que s'y superposent. Ainsi, l'exposition porte comme sous-titre une des idées principales issues des échanges entre les artistes : *L'échafaudage du langage / Scaffolding of language*.

Alors qu'il s'inscrit dans le programme *Love Letters* du PAC 2018, qui, à son tour, est inclus dans la programmation *Quel Amour !*, le projet questionne ainsi les différents possibles relationnels entre les êtres humains, pour souligner les affinités, compromis et positions de cette collaboration. Si cette exposition a pris comme point de départ une certaine affinité dans le travail de l'artiste marseillaise Doriane Souilhol et du glaswégien Douglas Morland, les deux remettant en question la perception littérale de la réalité et révélant des nouvelles possibilités pour le regard, leur collaboration s'est cristallisée dans une volonté commune de venir habiter « l'interstice d'un possible malentendu ». Le cheminement d'une information entre sa transmission et sa réception peut en effet donner lieu à des bruits, des fausses interprétations, qui rendent manifeste toute imprécision de communication entre des êtres humains. Dans cet intervalle, tout devient possible : le dialogue, la réinterprétation ou l'interférence de l'un chez l'autre, l'harmonie ou la discordance, les heureux hasards ou les ratés. Un espace du potentiel où résident des nouvelles étincelles créatrices.

Francesca Zappia



Douglas Morland, *The vowel limits, the consonant resists, the sibilant stains*, 2018.

Série de mobiles. Voile trempé à l'encre, acier, bois, peinture, nylon / Series of mobiles. Ink-dipped voile, steel, wood, paint, nylon.

Crédit photographies : © Douglas Morland



Doriane Souilhol, (*Trilled R*), 2018.

De gauche à droite / From left to right : *Notorious for cracking* · *Saw-Tooth* · *How is this for high?* · *Soliloquy* · *Modulated zig-zag* · *Notches, snippets*.

Crédit photographies : © Doriane Souilhol





Doriane Souillhol, *Barometer, barometer, barometer, barometer, barometer*, 2018.

Installation, impression sur calque / Installation, print on tracing paper.

Crédit photographies : © Douglas Morland



Doriane Souilhol, *Feux et signaux de brume (feu à éclats – feu à scintillements – longs/rapides/groupés)*, 2018.  
Installation vidéo / Video installation, 8'42.  
Crédit photographies : © Doriane Souilhol



Doriane Souilhol, *Folding screen*, 2018.  
Série de tirages jet d'encre sur papier mat / Series of inkjet prints on matte paper.  
Crédit photographies : © Doriane Souilhol



Doriane Souilhol, *Waiting for our sight*, 2018.

Table, objets trouvés et fabriqués, bois, miroir, verre, plâtre, métal, papier, laine  
Table, found and manufactured objects, wood, mirror, glass, plaster, metal, paper, wool.

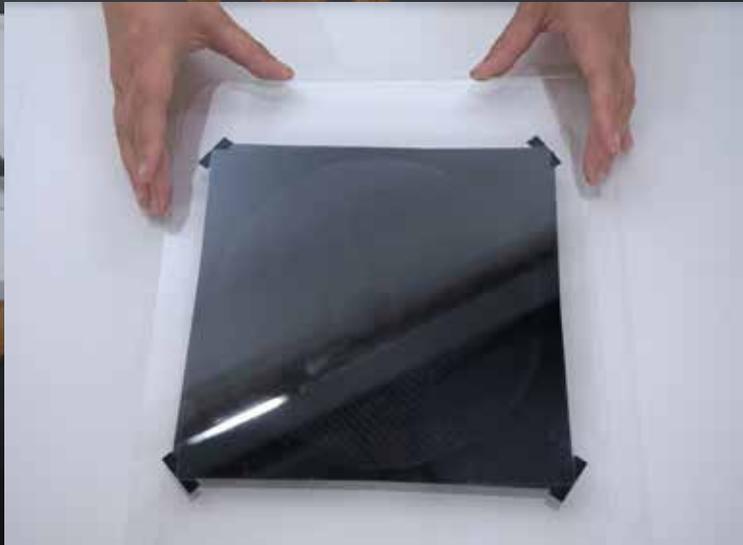
Crédit photographies : © Doriane Souilhol



Douglas Morland, *Faux-amis*, 2018.

Voile trempé à l'encre, objets en verre trouvés, transfert de toner sur papier, socles en bois / Ink-dipped voile, found glass objects, toner transfer on paper, wooden plinths.

Crédit photographies : © Douglas Morland



Doriane Souilhol, *Onduler*, 2018.

Installation, bois, miroir, verre, acétate de cellulose / Installation, wood, mirror, glass, cellulose acetate.

Crédit photographies : © Doriane Souilhol



---

Doriane Souilhol, *Ce livre que mon père aurait écrit*, 2018.

Installation sonore, technique mixte / Sound installation, mixed media.

Crédit photographie : © Doriane Souilhol



Doriane Souillhol et Douglas Morland, *Sur le bout de la langue / On the Tip of the Tongue*, 2018.

Performance au Musée d'Art Contemporain de Marseille, rejouée à la compagnie / Performance at the Museum of Contemporary Art of Marseille, replayed at la compagnie.

Crédit photographies : © Héloïse Ameil

## Liste des oeuvres

---

0 — Doriane Souilhol, Douglas Morland et Francesca Zappia,  
*L'intrigue se cherche dans le dénouement de son nœud*, édition bilingue, 2018.

Design éditorial : Camille Arnould.

Édition gratuite.

---

1 — Douglas Morland,  
*The vowel limits, the consonant resists, the sibilant stains*, 2018.

Série de mobiles. Voile trempé à l'encre, acier, bois, peinture, nylon / Series of mobiles. Ink-dipped voile, steel, wood, paint, nylon.

---

2 — Doriane Souilhol,  
*(Trilled R)*, 2018.

De gauche à droite / From left to right :

Notorious for cracking · Saw-Tooth · How is this for high? · Soliloquy · Modulated zig-zag · Notches, snippets.

Série de disques. Verre, acétate de cellulose, plomb / Series of disks. Glass, cellulose acetate, lead.

---

3 — Douglas Morland,  
*Black Letters*, 2018.

Série de moulages en jesmonite / Series of casts jesmonite.

---

4 — Doriane Souilhol,  
*Barometer, barometer, barometer, barometer, barometer*, 2018.

Installation, impression sur calque / Installation, print on tracing paper.

---

5 — Doriane Souilhol,  
*Feux et signaux de brume (feu à éclats – feu à scintillements – longs/rapides/groupés)*, 2018.

Installation vidéo / Video installation, 8'42.

---

6 — Doriane Souilhol,  
*Folding screen*, 2018.

Série de tirages jet d'encre sur papier mat / Series of inkjet prints on matte paper.

---

7 — Doriane Souilhol,  
*Waiting for our sight*, 2018.

Table, objets trouvés et fabriqués, bois, miroir, verre, plâtre, métal, papier, laine / Table, found and manufactured objects, wood, mirror, glass, plaster, metal, paper, wool.

---

8 — Douglas Morland,  
*Faux-amis*, 2018.

Voile trempé à l'encre, objets en verre trouvés, transfert de toner sur papier, socles en bois / Ink-dipped voile, found glass objects, toner transfer on paper, wooden plinths.

---

9 — Douglas Morland, Doriane Souilhol,  
*Hot Dot Trap Mouth*, 2018.

Pièce sonore / Audio piece.

---

10 — Doriane Souilhol,  
*Onduler*, 2018.

Installation, bois, miroir, verre, acétate de cellulose / Installation, wood, mirror, glass, cellulose acetate.

---

11 — Doriane Souilhol,  
*Ce livre que mon père aurait écrit*, 2018.

Installation sonore, technique mixte / Sound installation, mixed media.



Exposition du **jeudi 10 mai** au **samedi 30 juin 2018**, entrée libre du mercredi au samedi de 15h à 19h et sur rendez-vous pour les médiations de groupes.

L'exposition est accompagnée par une publication qui revient sur les échanges entre les artistes lors de la préparation du projet. Elle est disponible gratuitement à la compagnie ou téléchargeable sur [www.la-compagnie.org](http://www.la-compagnie.org), ou via ce lien raccourci : <https://tinyurl.com/intrigue-edition>



Née en 1979, vit et travaille à Glasgow. Elle est une curatrice indépendante, diplômée de l'Université Ca' Foscari de Venise et de La Sorbonne avec un master en Conservation des biens culturels et en Pratiques curatoriales. En tant que chargée d'exposition elle a travaillé avec le FRAC Ile-de-France et la Fondation François Pinault. Depuis 2014 elle travaille comme curatrice indépendante et focalise ses recherches autour de la transmission de la mémoire et la production du savoir dans les pratiques artistiques, et dans la culture en général. Sa plateforme en ligne [past-forward.net](http://past-forward.net) explore des nouvelles formes de présentation et de production dans l'espace d'Internet. Le programme *East End Transmissions* (The Pipe Factory, Glasgow, 2014) voulait créer un débat critique autour de l'offuscation de l'histoire locale de l'East End de Glasgow dans le contexte de sa récente gentrification.

En 2015 Francesca a obtenu une bourse de recherche curatoriale auprès du CNAP pour son projet *La recherche curatoriale confrontée à la reproduction d'oeuvres d'art : pour une exploration culturelle du Fonds national d'art contemporain*. En 2016, elle a co-organisé (avec Amandine Guruceaga) le projet d'exposition *Raoul Reynolds : une rétrospective* au Scotland Street School Museum, Glasgow (dans le cadre du Glasgow International Festival, 8-25 avril 2016) et à la Friche la Belle de Mai, Marseille (dans le cadre de La Rentrée de l'art contemporain, du 27 août au 30 octobre 2016).

<http://past-forward.net/>

Artistes présentés – Doriane Souilhol



Doriane Souilhol mène une recherche artistique axée sur la notion de désir. Elle aborde notamment les questions du vide, du processus créatif et de l'image. Elle élabore un travail réflexif sur l'art. Cela se traduit par la mise en place de collaborations et d'échanges avec d'autres artistes ou interlocuteurs du champ de l'art sous forme de commissariat, d'entretiens et d'écriture.

Doriane Souilhol (née en 1981) vit et travaille à Marseille. Elle est diplômée de l'École d'arts appliqués Duperré de Paris. Ses expositions récentes comprennent *Pan noir*, galerie Deux, Marseille (2017) ; à *la recherche de l'objet petit a*, I NACT festival, Strasbourg (2017) ; *Fail better V*, Alma art space, Paris (2017) ; *Objet photographique* (curator : Bruno Dubreuil), Galerie Immix, Paris (2016) ; *Fail better III*, espace\_culture, Marseille (2015) ; *Fail better II*, galerie du théâtre de Vanves, Artdanthé festival, Vanves (2015) ; *Fail better I*, galerie Vol de nuits, Marseille (2014).

<http://mydoriane.com/>

Douglas Morland



La transmission et la réception d'une information, et l'(in)capacité d'un matériau à servir de médiateur entre ces deux pôles, sont des éléments centraux dans la pratique de Douglas Morland : l'espace de possibilité poétique augmente inévitablement lorsque le signal est mal interprété ou corrompu. Ses sculptures, films et performances impliquent souvent la répétition, la corruption et la distorsion ; ils constatent la présence fantomatique de la mémoire et de la perte, l'étouffement du rythme, les répressions et omissions. Ses travaux récents utilisent le concept de malentendu ou de fausse traduction comme point de départ pour la création de moulages, tissus et impressions qui se présentent dans une variété de formes, de motifs et textures. À partir d'un processus de composition rigoureux qui reflète le voilement et dévoilement de l'information, ses assemblages prennent des formes théâtrales et suggèrent un jeu d'oppositions ludiques et hautement dramatiques entre la langue, l'image et l'objet.

Douglas Morland (né en 1974) vit et travaille à Glasgow. Il est diplômé de la Glasgow School of Art. Ses expositions récentes comprennent une importante exposition personnelle, *The Death of Lady Mondegreen*, à la Gallery of Modern Art, Glasgow (2015) ; ainsi que *Raoul Reynolds: a Retrospective / Raoul Reynolds : une rétrospective*, Glasgow, Marseille (2016) ; *Cut/Prompt*, 68m<sup>2</sup>, Copenhagen (2014) ; *Time After Time* (présentée lors du festival Generation), Market Gallery, Glasgow (2014) ; *East End Transmissions*, The Pipe Factory, Glasgow (2014) ; *As Long as the Signal Is...*, The Briggait, Glasgow (2013) ; *time/zones*, The Akademie Der Künste, Berlin (2012) ; *High-Slack-Low-Slack-High*, Glasgow International Festival of Visual Art (2012).

<http://www.douglasmorland.com/>



Depuis 1990 **la compagnie, lieu de création** s'engage quotidiennement auprès des artistes (production, exposition) et propose des activités artistiques à tous les publics en tissant une relation à long-terme avec les habitants et les associations de Belsunce et du centre-ville.

Le programme d'expositions d'art contemporain, de soirées et les ateliers de création participent d'une volonté de brouiller les frontières sociales inséparables des pratiques et des savoirs (Gilles Deleuze, sur le tombeau de Michel Foucault).

La compagnie privilégie le croisement et la multiplicité de modes d'expression, de diffusion, de rencontres. Bien qu'ayant une spécificité dans les arts visuels (photographie, vidéos, films, installations, etc.), les œuvres et chantiers entrepris et exposés peuvent passer par l'écriture, la poésie, le travail du corps/danse, la performance, le son, etc.

Plusieurs temporalités et plusieurs modalités de travail se croisent et répondent à des besoins repérés : besoin d'un lieu/outil d'expérimentation, d'un accompagnement critique et de production, de rencontres, etc.

Il existe ainsi des temps de laboratoire de recherche, des résidences de création, des temps d'exposition (1 à 2 mois), des soirées/rencontres.

Les artistes invités sont aussi bien des artistes de la région, en émergence, ou déjà reconnus, voire de dimension internationale. La compagnie développe plus particulièrement un suivi de certains jeunes artistes issus des écoles régionales (en 2013-début 2014, trois expositions monographiques de jeunes artistes ont été produites par la compagnie et ont été des moments professionnels fructueux : Gaëtan Trovato, Aurélien Lemonnier, Fanny Jullian).

À travers ces axes, nous avons pour objectif une mixité des publics (territoire, genre, âge, classe sociale, professions, etc.) permettant des situations de rencontres inédites autour d'un objet commun : l'acte, la pensée, la production artistique en lien avec les vécus des uns et des autres.

Crédit photographie : © Paul-Emmanuel Odin